Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1999)
Heft: 6

Artikel: Énergie 2000 en l'an 2000 : Interview
Autor: Purro-Moix, Chantal / Schnegg, Pierre / Weinmann, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-643891

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E2000 en 1998-99

Direction du programme

- Trois piliers: En 1998/99, les mesures volontaires ont eu plus d'effet (2,4% d'économies d'énergie) que les mesures légales, et le dialogue s'est terminé. La loi sur l'énergie a donné des compétences accrues aux cantons en matière immobilière, et l'économie a plus participé à la réalisation des objectifs.

- Energie 2000 a réalisé au cours de sa 9e année un résultat d'environ 1/3 supérieur à celui de l'année précédente. Après 2000, le Conseil fédéral prévoit un programme sensiblement renforcé pour promouvoir plus encore l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables.

- Bilan 1998: 90 millions de francs d'Energie 2000 et de son programme d'investissement ont généré des investissements d'un milliard de francs et près de 10'000 places de travail. Energie 2000 a allégé la consommation d'énergie de 4,3% et les rejets de CO_2 de 2 à 3 millions de tonnes. Les effets énergétiques des 8 secteurs ont atteint 19,9 PJ/a (100% = 5500 millions de kWh par an), pour un coût moyen de 0,3 centimes par kWh (sans les frais des partenaires).

- Objectifs 2000 par rapport à 1990 (pour l'ensemble des secteurs): stabiliser la consommation des énergies fossiles, atténuer la progression de celle d'électricité, accroître la part des énergies renouvelables (+3% chaleur, +0,5% électricité), développer la production hydraulique (+5%) et puissance des centrales nucléaires existantes (+10%). Effet énergétique total nécessaire: 22 PJ/a thermiques, 6,37 PJ/a électriques. Le degré de réalisation des objectifs est meilleur pour l'énergie électrique que pour l'énergie thermique.

DERNIERE ANNEE DU PROGRAMME

Energie 2000 en l'an 2000

Les rapports chiffrés sont indispensables, mais ils ne peuvent pas tout dire. Ramener à une simple statistique les expériences acquises au cours d'un programme tel que celui d'Energie 2000, c'est – en partie – possible. C'est même indispensable pour se faire une idée quantifiable de la marche vers les objectifs que l'on s'est fixés. Mais en même temps, l'approche «numérisée» ne rend pas suffisamment honneur aux efforts, discussions, persuasions et autres démarches – peu spectaculaires mais si nécessaires – , à l'ouvrage vingt fois remis sur le métier par les acteurs du programme avant d'obtenir des résultats.

Pour cette raison, la rédaction renonce à publier un résumé du 9e rapport annuel d'Energie 2000 (cf. page 8), qui a déjà été présenté en septembre à Berne et le 15 octobre à Sion, à l'occasion de la Journée romande de l'énergie. Seuls certains éléments en sont présentés en marge pour les différents secteurs, à la manière de mini-fiches signalétiques.

Par contre, la rédaction propose des témoignages choisis de celles et ceux qui participent à l'aventure d'Energie 2000. Elle souligne les activités prévues pour l'année prochaine afin que le programme finisse en beauté, ouvrant une large porte sur le programme qui suivra. Compte tenu de la place disponible, il a fallu limiter le nombre des témoignages. Le secteur «Collectivités publiques» est représenté dans l'article de *L'énergie dans la cité* (pages 6-7) et l'immobilier sera traité dans le prochain numéro, dans le cadre d'«Habitat et Jardin». Mais le rideau se lève: place à quelques acteurs méritants d'Energie 2000 !

CHANTAL PURRO-MOIX
Office fédéral de l'énergie, Service Energie 2000

Comment voyez-vous votre travail dans le domaine dont vous vous occupez?

En travaillant pour Energie 2000, j'ai beaucoup apprécié que le programme soit pilote dans plusieurs domaines: je pense tout particulièrement aux groupes de conciliation qui permettent de discuter ouvertement de tous les problèmes; je pense aussi à l'évaluation systématique des projets qui oriente le programme en fonction des expériences obtenues au fur et à mesure de son déroulement; je pense enfin et surtout à la régionalisation. Cette dernière s'inscrit bien dans la tendance actuelle du marketing qui privilégie la proximité vis-à-vis du client et la personnalisation des produits.

Quels exemples illustrent vos succès?

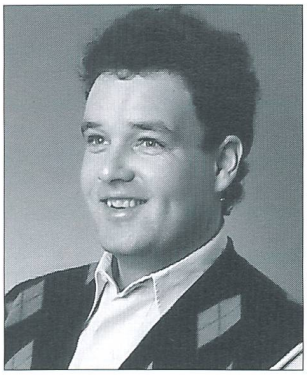
Je pense que la réorganisation du programme pour se rapprocher du marché en 1993/94 commence véritablement à porter ces fruits aujourd'hui. Pour la première fois, les effets des mesures volontaires ont dépassé ceux des prescriptions. Le programme, lors de sa neuvième année d'existence, a réduit la demande d'énergie en Suisse de l'équivalent de la consommation du canton du Tessin, créant près de dix mille emplois et déterminant un milliard de francs d'investissements.

Quels sont les points forts pour l'année à venir?

L'année à venir sera surtout consacrée à la communication. Aussi bien au niveau externe, par le lancement du nouveau logo et du nouveau nom du programme qui succèdera à Energie 2000, qu'au niveau interne: nous devons faire savoir à tous nos partenaires que, même avec un nouveau nom et une nouvelle organisation, le programme continue!!! Nous avons besoin de toute les forces connues, et d'autres à développer encore, pour qu'à l'aube de l'an 2000, l'utilisation rationnelle et les énergies renouvelables règnent en maîtres mots dans le monde de l'énergie.

JOURNEE ROMANDE DE L'ENERGIE

Près de 200 représentants des communes, des cantons, des milieux industriels et énergétiques ont participé à la 8e journée romande de l'énergie, qui s'est déroulée le 15 octobre 1999 à Sion. Trois nouvelles villes - Sion, Delémont et Montreux - ont obtenu le titre de *«Cité de l'énergie»* du programme Energie 2000, label récompensant des communes particulièrement active dans le domaine de la politique énergétique (voir pages 6-7). La journée romande a donné l'occasion à Monsieur Hans-Luzius Schmid (voir page 1) de faire un tour d'horizon des perspectives de la politique énergétique suisse (taxes énergétiques, après Energie 2000, etc.).



PIERRE SCHNEGG
La Chaux-de-Fonds, secteur Industrie

Comment voyez-vous votre travail dans le secteur dont vous vous occupez?

Les entreprises améliorent leur compétitivité et leurs résultats financiers grâce à la diminution des coûts énergétiques. Le rôle du secteur Industrie, c'est de sensibiliser et responsabiliser le «management» de l'énergie. Nous voulons apporter bien plus que des actions ponctuelles et solitaires, en proposant avec notre «Modèle énergétique Suisse» un processus d'amélioration continue vers la durabilité.

Quels exemples illustrent vos succès?

Les groupes de travail du Modèle énergétique Suisse, des conférences à thème et des cours de formation ont apporté beaucoup à leurs participants. Participer à un groupe de travail, par effet de synergie, c'est aussi participer à la politique énergétique suisse: des groupes de travail ont ainsi été consultés, voire impliqués dans l'élaboration de lois cantonales sur l'énergie (notamment, pour exemple, le canton de Neuchâtel).

Quels sont les points forts pour l'année à venir?

Plus de 200 entreprises, représentant quelque 30% de l'énergie consommée dans l'industrie, ont déjà adhéré au modèle. Nous voulons continuer à développer celui-ci. De plus, son orientation vers la durabilité en fera vraisemblablement un outil efficace bien au delà d'Energie 2000.

CHARLES WEINMANN
Echallens, secteur Services, Arts et métiers

Comment voyez-vous votre travail dans le secteur dont vous vous occupez?

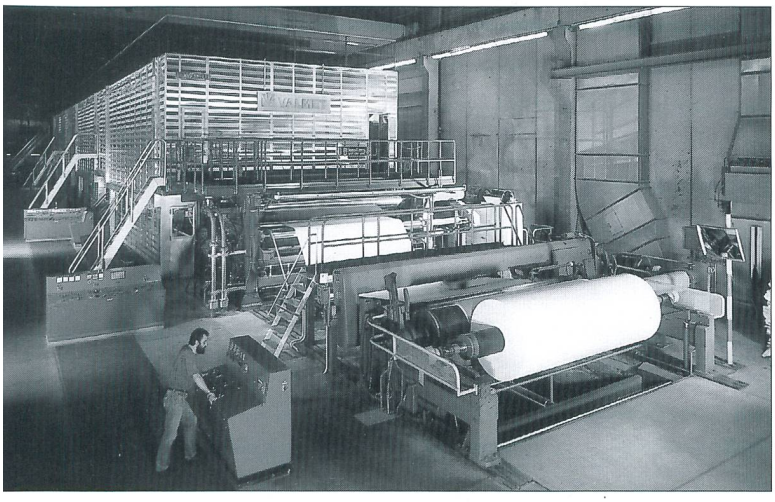
En travaillant pour le programme Energie 2000, j'ai dû me rendre compte que l'énergie n'est pas la première priorité des responsables d'entreprises. Ceci est le cas aussi bien dans les grandes sociétés que dans les PME. Heureusement, ces conditions difficiles n'ont pourtant pas empêché des réalisations réjouissantes. Lorsque l'ingénieur Energie 2000 détecte les potentiels intéressants à un moment opportun, l'entrepreneur saisit souvent l'occasion pour réaliser les mesures rentables.

Quels exemples illustrent vos succès?

La collaboration étroite avec 25 associations professionnelles nous permet d'atteindre plus de la moitié des quelque 100'000 entreprises suisses gourmandes en énergie. Un exemple: à Bulle, quatre associations organisent un concours de l'énergie qui touche 1200 entreprises fribourgeoises. Il s'agira, l'année qui vient, de récompenser les bouchers, fromagers, boulangers et propriétaires de scieries qui auront réalisé des mesures intéressantes pour économiser l'énergie ou utiliser les énergies renouvelables.

Quels sont les points forts pour l'année à venir?

Les efforts à venir se concentrent sur la communication et l'incitation. L'expérience a prouvé que notre approche marche, mais il s'agit de généraliser notre démarche. Nous comptons particulièrement sur les associations professionnelles. Or, celles-ci joueront un rôle accru dans le cadre de l' agence de l'économie que le Vorort et l'USAM mettent sur pied.



2000 en 1998-99

Secteur Industrie

- Activités: Groupes Modèle énergétique suisse (21 groupes actifs dont 4 romands), cours de gestion, récupération de chaleur, motivation des collaborateurs. Partenaires: UCE, associations, entreprises. Effets énergétiques: 16% du total.
- Les prix bas des énergies fossiles remettent en question les avantages de la récupération des rejets de chaleur.
- Exemples: A Zurich, un groupe de 13 entreprises s'engage dès 1998 à améliorer son efficacité énergétique d'en moyenne 1,5% par an pendant dix ans. Au Centre de manutention d'Airolo (TI), le remplacement d'une pompe à chaleur économise de l'électricité, amortissant le coût de l'analyse en 2 mois.

Secteur Services, Arts et métiers

- Activités: Grandes entreprises et PME; chartes, paquets image, semaines d'économies, paquets d'amélioration «satisfait ou remboursé», check-up des entreprises, déclarations d'intention avec comptabilité énergétique, échanges d'expériences, etc. Partenaires: USAM, fiduciaires, associations, conseillers. Effets énergétiques: 3% du total.
- La fusion des secteurs Services et Arts et métiers n'a pas eu l'effet de synergie espéré. Dans les PME, on intervient au moment d'un besoin urgent (marketing d'opportunité).
- Exemples: 73 hôtels et restaurants économisent 3 millions de kWh par an pour un investissement d'un demi million de francs. Par exemple, l'Hôtel Golden Pass Terminus à Montreux économise 2000 francs par mois et le restaurant Le Ticino à Lausanne 5400 francs par année.

Secteur Collectivités publiques

- Activités: Energie 2000 pour communes, Grands consommateurs (Confédération et Cantons); réseau: 5 centres régionaux, 80 conseillères et conseillers.

E2000 en 1998-99

Produits: *«Label Cité de l'énergie»*, cours concierges, comptabilités énergétiques. Effets énergétiques: 20% du total.

- Les produits moins rentables (semaines économies d'énergie, églises) contribuent à la prise de conscience menant au label.
- Exemple: A Collombey-Muraz (VS), la comptabilité énergétique mène à un programme avec retour sur investissements de 5 ans pour le centre scolaire et la piscine.

Secteur Hôpitaux

- Activités: «energy management» (diagnostic, suivi des consommations et assistance technique); assainissements (devenant prioritaires) et abonnement (association des bâtiments publics à grande consommation). Effets énergétiques: 5% du total.
- Actuellement, les techniciens gestionnaires de l'énergie économisent l'énergie dans 238 établissements hospitaliers sur 700. Il s'agit d'un marché très structuré et professionnel.
- Exemples: Les hôpitaux de Loëx à Genève et du Val-de-Travers ainsi que la clinique Sainte-Anne à Fribourg économisent chacun 11 à 15% d'énergie thermique et 3% d'électricité.

Secteur Carburants

- Activités: Cours de conduite «Eco-Drive», gestion de la mobilité, autopartage, abonnement multimodal «444», communes, promotion des voitures économiques, etc. Effets énergétiques: 11% du total.
- L'automobiliste doit adapter son comportement aux nouvelles possibilités technologiques. Un label protège «Eco Drive» dont la qualité est contrôlée.
- Exemples: Les cours de conduite économique dispensés dans le Mobil Drive Center de la Poste amènent des économies de carburant avec un retour sur investissement de moins d'une année.

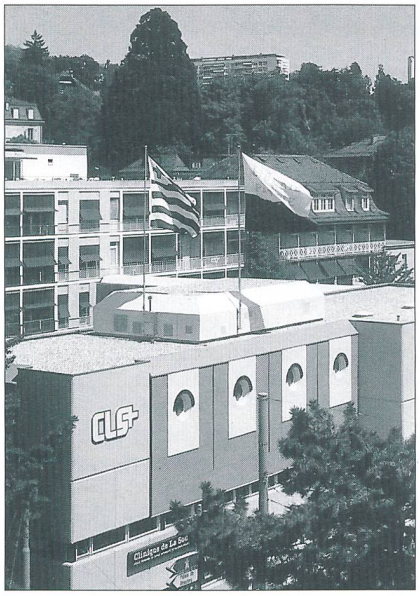
NICOLAS HENCHOZ
Lausanne, secteur Hôpitaux

Comment voyez-vous votre travail dans le secteur dont vous vous occupez?

Les partenaires du secteur représentent le 70% de la consommation énergétiques des hôpitaux suisses! Qui aurait parié sur un tel chiffre il y a seulement cinq ans, alors que le secteur venait à peine d'être créé, en cours de programme? Il est vrai que tout n'a pas été facile. Convaincre un nouveau partenaire de débourser quelques milliers de francs était particulièrement difficile... Même avec des perspectives d'économies 50 fois plus élevées, car celui qui paie n'est pas forcément celui qui bénéficie des économies. Le mur des structures financières est souvent bien plus vertigineux que les obstacles techniques.

Quelles exemples illustrent vos succès?

Des résultats spectaculaires confirment les prévisions du secteur à l'échelle nationale. Ainsi, entre 1994 et 1997, la clinique de La Source (voir l'illustration) a pu réduire sa consommation d'énergie thermique de 23% et celle d'électricité de 17%. Et les exemples sont nombreux. Aujourd'hui, le secteur Hôpitaux du programme Energie 2000 a déjà établi son programme pour le prochain millénaire. Vu l'ampleur des résultats, pas question d'envisager la moindre interruption d'activité.



Quels sont les points forts de l'année à venir?

La suite du programme vient d'être lancée: elle se base sur un concept totalement nouveau d'abonnement. Ce concept comporte une prime fixe et une prime à la performance. La prime fixe sert à assurer des prestations à long terme, un véritable transfert de connaissances auprès des collaborateurs de services techniques et un échange d'expériences. C'est l'intérêt d'un programme public. La prime à la performance assure au partenaire un retour sur investissement optimal, une approche pragmatique et dynamique, et un suivi précis des résultats. C'est un avantage que l'on retrouve habituellement dans le secteur privé. Et grâce à l'expérience acquise durant Energie 2000, l'abonnement va plus loin encore, en offrant une garantie d'économie chiffrée.
Une grande première.

MICHEL ALDER
Sion, secteur Carburants

Comment voyez-vous votre travail dans le secteur dont vous vous occupez?

En tant qu'organisateurs de cours de conduite «Eco-Drive» nous visons surtout les entreprises dont les véhicules parcourent un kilométrage important. En effet, le carburant représente une grande part des coûts liés aux véhicules, et une manière de conduire économique réduit les dépenses. Les entreprises semblent avoir compris ces répercussions positives puisque la demande des cours «Eco-Drive» va en augmentant.

Quels exemples illustrent vos succès?

Les économies de carburant atteignent 25% chez les chauffeurs, pendant qu'ils suivent nos cours; dans le quotidien l'économie se stabilise à un 10 à 15%, obtenu sans difficulté. Je connais plusieurs cas de responsables des parcs de véhicules qui surveillent la consommation et récompensent les chauffeurs les plus économes, d'une manière ou d'une autre. Ces exemples méritent d'être multipliés.

Quels sont les points forts pour l'année à venir?

Il est nécessaire de continuer, plus que jamais, à informer et sensibiliser les usagers de la route, à la fois sur l'évolution de la technologie, et sur la manière de l'utiliser. Les moteurs ne consommant que 3 litres aux 100 km existent, mais trop souvent encore, il manque encore les chauffeurs économes!

RECHERCHE ENERGETIQUE

Plan directeur pour 2000-2003

La 6e Conférence suisse sur la recherche énergétique a approuvé l'essentiel du plan directeur élaboré par la Commission fédérale pour la recherche énergétique (CORE). Le budget de la recherche énergétique financée par les fonds publics s'élève à 197 millions de francs en 2000, pour atteindre 202 millions de francs en 2003; il couvre quatre options: utilisation rationnelle (69 millions), énergies renouvelables (69), énergie nucléaire (46) et fondements de l'économie énergétique (18).

ROGER RHYNER
Val d'Illiez, secteur Energies renouvelables

Comment voyez-vous votre travail dans le secteur dont vous vous occupez?

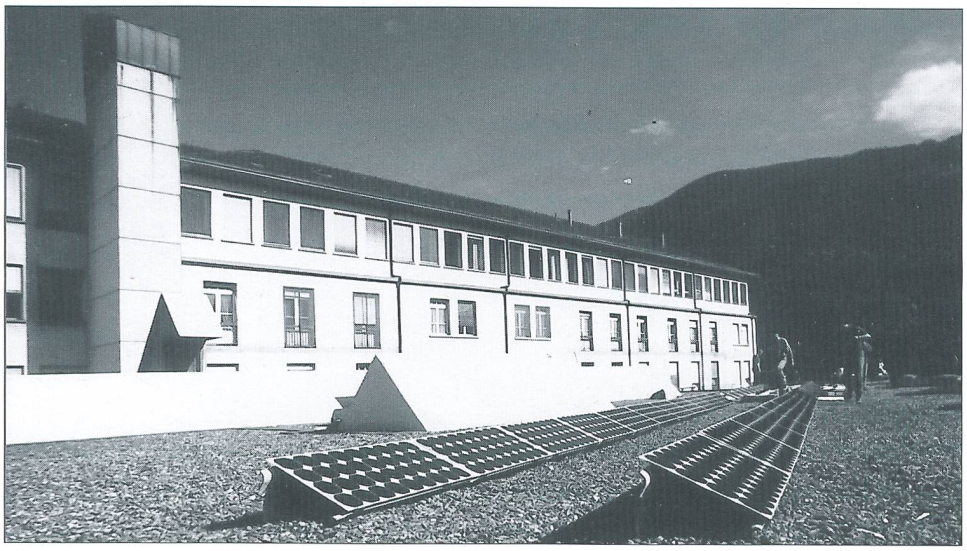
Le secteur Energies renouvelables fonctionne en Suisse romande par le biais d'une bonne collaboration avec les représentants romands de quatre réseaux d'acteurs, pour lesquels je suis le porte-parole au sein du comité suisse du secteur. L'ASEB (Association suisse pour l'énergie du bois), le GSP (Groupement promotionnel suisse pour les pompes à chaleur); SWISSOLAR (communauté de travail pour l'énergie solaire) et Suisse Eole (Association pour la promotion de l'énergie éolienne en Suisse) sont ces quatre réseaux, qui développent chacun de nombreuses activités.

Quels exemples illustrent vos succès?

Les exemples de réalisations sont nombreux. Pour moi, la collaboration sur le plan national est essentielle: j'ai à ce sujet une anecdote sympathique. Lors d'une séance de travail du secteur, un invité de Suisse alémanique a présenté son projet. Par respect pour le seul Suisse romand présent (moi), il a commencé son discours en «Hochdeutsch». Lorsque je lui ai dit que je comprenais mieux le suisse allemand que l'allemand, cela l'a perturbé au point qu'il ne trouvait plus ses mots correctement et il a continué en mélangeant joyeusement les deux langues.

Quels sont les points forts pour l'année à venir?

La phase terminale d'Energie 2000 et le programme subséquent auront un rôle important à jouer pour faire passer les énergies renouvelables à grande échelle dans la population. Pour cela, il faudra finir de «tordre le cou» à l'image de pionniers bricoleurs, qui reste encore en partie attachée aux énergies renouvelables. Le défi consiste à rendre celles-ci rentables, ou en tous cas leur permettre de s'approcher de la rentabilité.



POLITIQUE ENERGETIQUE

Taxes écologique et incitative

Le 8 octobre 1999, les Chambres fédérales ont approuvé les contre-projets aux initiatives «énergie/environnement» et «solaire». Elles proposent d'introduire rapidement, mais pour une durée limitée à 10-15 ans, une taxe incitative de 0,3 centime prélevée sur les énergies non renouvelables. Celle-ci financerait les mesures encourageant l'utilisation rationnelle de l'énergie et les énergies renouvelables ainsi que le maintien et le renouvellement des centrales hydro-électriques. En outre, dès 2004 environ, une taxe écologique de 2,0 centimes au maximum, prélevée sur les énergies non renouvelables de manière à en réduire la consommation, servirait à réduire les coûts salariaux annexes (par exemple les cotisations AVS). Au cas où les deux propositions seraient acceptées, une partie de l'impôt écologique serait utilisée pendant un certain temps pour financer la politique énergétique, comme prévu avec une taxe incitative. Les taxes ne seraient donc pas cumulées.

E2000 en 1998-99

Secteur Energies renouvelables

- Réseaux SWISSOLAR (solaire), ASEB (bois), GPS (pompes à chaleur) et Suisse Eole (éoliennes). Autres activités: stations d'épuration, méthanisation, contracting solaire, courant solaire / écologique. Effets énergétiques: 21% du total.
- La production de chaleur et de courant solaire a fortement augmenté, mais les déchets, la biomasse (y compris le bois) et les eaux usées apportent la plus grande contribution.
- Marketing et promotion directe ont accéléré le développement des énergies renouvelables, mais il faut plus encore pour obtenir une croissance continue et une large acceptation.
- Exemples: A Villeneuve, une installation de fermentation digère les déchets de 125'000 habitants et produit du biogaz, de la chaleur, de l'électricité et 5 tonnes de compost par an.

Secteur Immobilier

- Activités: conseils, ateliers, partenariats (USPI); réseau: 8 antennes dont 2 romandes. Effets énergétiques: 3% du total.
- Recours accru aux antennes pour des conseils touchant l'assainissement.

Optimisation de l'exploitation (OE)

- Activités: installations simples, installations complexes; séminaires, action pour la direction; check-up de chauffage, cours pour concierges, garanties de performance. Effets énergétiques: 21% du total.
- Marketing et communication jouent un rôle primordial.
- Exemple: Bernard Russi a fait contrôler le système de chauffage dans sa maison, permettant de mieux faire connaître l'action OE.